

27 *Tsadé*. Elle a considéré les sentiers de sa maison, et elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté.

28 *Coph*. Ses enfans se sont levés, et ont publié qu'elle était très-heureuse : son mari s'est levé, et l'a louée.

29 *Resh*. Beaucoup de filles ont amassé des richesses ; mais vous les avez toutes surpassées.

30 *Shin*. La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine : la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée.

31 *Thau*. Donnez-lui du fruit de ses mains ; et que ses propres œuvres la louent dans l'assemblée des juges.

LE LIVRE DE L'ECCLESIASTE.

CHAPITRE I.

Tout est vanité, Vanité de la grandeur et de la science.

1 Les paroles de l'Ecclésiaste, fils de David et roi de Jérusalem.

2 Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste ; vanité des vanités, et tout n'est que vanité.

3 Que retire l'homme de tout le travail qui l'occupe sous le soleil ?

4 Une race passe, et une autre lui succède, mais la terre demeure toujours.

5 Le soleil se lève et se couche, et il retourne d'où il était parti : et renaissant du même lieu,

6 il prend son cours vers le midi, et revient vers le nord. Le souffle du vent tournoie de toutes parts, et il revient sur lui-même par de longs circuits.

7 Tous les fleuves entrent dans la mer, et la mer n'en regorge point. Les fleuves retournent au même lieu d'où ils étaient sortis, pour couler encore.

8 Toutes les choses du monde sont difficiles, l'homme ne peut les expliquer par ses paroles. L'œil ne se rassasie point de voir, et l'oreille ne se lasse point d'écouter.

9 Qu'est-ce qui a été autrefois ? c'est ce qui doit être à l'avenir. Qu'est-ce qui s'est fait ? c'est ce qui se doit faire encore.

10 Rien n'est nouveau sous le soleil, et nul ne peut dire : Voilà une chose nouvelle : car elle a été déjà dans les siècles qui se sont passés avant nous.

11 On ne se souvient plus de ce qui a précédé ; et de même les choses qui doivent arriver après nous, seront oubliées de ceux qui viendront ensuite.

12 Moi l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël dans Jérusalem.

13 Je résolus en moi-même de rechercher et d'examiner avec sagesse tout ce qui se passe sous le soleil : Dieu a donné aux enfans des hommes cette fâcheuse occupation qui les exerce pendant leur vie.

14 J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil, et j'ai trouvé que tout était vanité et affliction d'esprit.

15 Les âmes perverses se corrigent difficilement, et le nombre des insensés est infini.

16 J'ai dit dans mon cœur : Je suis devenu grand, et j'ai surpassé en sagesse tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem : mon esprit a contemplé les choses avec une grande sagesse, et j'ai beaucoup appris.

17 J'ai appliqué mon cœur pour connaître la prudence et la science, les erreurs et l'imprudence : et j'ai reconnu qu'en cela même il y avait bien de la peine et de l'affliction d'esprit :

18 parce qu'une grande sagesse est accompagnée d'une grande indignation, et que plus on a de science, plus on a de peine.

CHAPITRE II.

Vanité des plaisirs et de la magnificence. Vanité des richesses et de la sagesse humaine.

1 J'ai dit en moi-même : Prenons toutes sortes de délices, et jouissons des biens, et j'ai reconnu que cela même n'était que vanité.

2 J'ai condamné les ris de folie, et j'ai dit à la joie : Pourquoi vous trompez-vous si vainement ?

3 J'ai pensé en moi-même de retirer ma chair du vin, pour porter mon esprit à la sagesse, et pour éviter l'imprudence, jusqu'à ce que j'eusse reconnu ce qui est utile aux enfans des hommes, et ce qu'ils doivent faire sous le soleil pendant les jours de leur vie.

4 J'ai fait faire des ouvrages magnifiques ; j'ai bâti des maisons, j'ai planté des vignes.

5 J'ai fait des jardins et des clos, où j'ai mis toutes sortes d'arbres.

6 J'ai fait faire des réservoirs d'eaux pour arroser les plants des jeunes arbres.

7 J'ai eu des serviteurs et des servantes, et un grand nombre d'esclaves nés en ma maison, un grand nombre de bœufs, et de troupeaux de brebis, plus que n'en ont jamais eu tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem.

8 J'ai amassé une grande quantité d'or

et d'argent, et les richesses des rois et des provinces; j'ai eu des musiciens et des musiciennes, et tout ce qui fait les délices des enfans des hommes, des coupes et des vases pour servir le vin :

9 et j'ai surpassé en richesses tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem; et la sagesse est demeurée toujours avec moi.

10 Je n'ai rien refusé à mes yeux de tout ce qu'ils ont désiré, et j'ai permis à mon cœur de jouir de toutes sortes de plaisirs, et de prendre ses délices dans tout ce que j'avais préparé; et j'ai cru que mon partage était de jouir ainsi de mes travaux.

11 Et tournant ensuite les yeux vers tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et tous les travaux où j'avais pris une peine si inutile, j'ai reconnu qu'il n'y avait que vanité et affliction d'esprit dans toutes ces choses, et que rien n'est stable sous le soleil.

12 J'ai passé à la contemplation de la sagesse, des erreurs et de l'imprudence. Qu'est-ce que l'homme, ai-je dit, pour pouvoir suivre le roi qui l'a créé?

13 Et j'ai reconnu que la sagesse a autant d'avantage sur l'imprudence, que la lumière en a sur les ténèbres.

14 Les yeux du sage sont à sa tête, l'insensé marche dans les ténèbres: et j'ai reconnu qu'ils meurent tous deux l'un comme l'autre.

15 J'ai donc dit en moi-même: Si je dois mourir aussi bien que l'insensé, que me servira de m'être plus appliqué à la sagesse? Et m'étant entretenu de ceci en mon esprit, j'ai reconnu qu'il y avait en cela même de la vanité.

16 Car la mémoire du sage ne sera pas éternelle, non plus que celle de l'insensé; et les temps à venir enseveliront tout également dans l'oubli: l'homme savant meurt comme l'ignorant.

17 C'est pourquoi la vie m'est devenue ennuyeuse, considérant que toutes sortes de maux sont sous le soleil, et que tout n'est que vanité et affliction d'esprit.

18 J'ai regardé ensuite avec détestation toute cette application si grande avec laquelle j'avais tant travaillé sous le soleil, devant laisser après moi un héritier,

19 qui deviendra le maître de tous les ouvrages auxquels je me suis appliqué avec tant de peine et de travail, sans que je sache s'il doit être sage ou insensé: et y a-t-il rien de si vain?

20 C'est pourquoi j'ai quitté toutes ces choses, et j'ai pris dans mon cœur la résolution de ne me tourmenter pas davantage sous le soleil.

21 Car après qu'un homme a bien travaillé à acquérir la sagesse et la science, et qu'il s'est donné bien de la peine, il laisse

tout ce qu'il a acquis à une personne qui n'aimera que l'oisiveté. Tout cela donc est une vanité et un grand mal.

22 Car que retirera l'homme de tout son travail, et de l'affliction d'esprit avec laquelle il s'est tourmenté sous le soleil?

23 Tous ses jours sont pleins de douleur et de misère, et il n'y a point de repos dans son âme, même pendant la nuit. Et n'est-ce pas là une vanité?

24 Ne vaut-il pas mieux manger et boire, et faire du bien à son âme du fruit de ses travaux? Et ceci vient de la main de Dieu.

25 Qui se rassasiera et jouira de toutes sortes de délices autant que moi?

26 Dieu a donné à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie: et il a donné au pécheur l'affliction et les soins inutiles, afin qu'il amasse sans cesse, et qu'il ajoute bien sur bien, et le laisse à un homme qui sera agréable à Dieu. Mais cela même est une vanité et un tourment d'esprit fort inutile.

CHAPITRE III.

Chaque chose a son temps. Tout passe et périt.

1 Toutes choses ont leur temps, et tout passe sous le ciel, après le terme qui lui a été prescrit.

2 Il y a temps de naître, et temps de mourir; temps de planter, et temps d'arracher ce qui a été planté.

3 Il y a temps de tuer, et temps de guérir; temps d'abattre, et temps de bâtir.

4 Il y a temps de pleurer, et temps de rire; temps de s'affliger, et temps de sauter de joie.

5 Il y a temps de jeter les pierres, et temps de les ramasser; temps d'user du mariage, et temps de s'en abstenir.

6 Il y a temps d'acquérir, et temps de perdre; temps de conserver, et temps de rejeter.

7 Il y a temps de déchirer, et temps de rejoindre; temps de se taire, et temps de parler.

8 Il y a temps pour aimer, et temps pour haïr; temps pour la guerre, et temps pour la paix.

9 Que retire l'homme de tout son travail?

10 J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux enfans des hommes, qui les travaille pendant leur vie.

11 Tout ce qu'il a fait est bon en son temps, et il a livré le monde à leurs disputes, sans que l'homme puisse reconnaître les ouvrages que Dieu a faits depuis le commencement du monde jusqu'à la fin.

12 Et j'ai reconnu qu'il n'y avait rien de meilleur que de se réjouir et de bien faire pendant sa vie.

13 Car tout homme qui mange et qui